



HISTOIRE DE FOU



FrancinePELLAUD

Joana de Chambrier

Conseil scientifique :
Richard-Emmanuel Eastes



Compléments scientifiques et lexique :
consultez le site www.atomes-crochus.org

Il était une fois, dans le lointain Orient, un roi très savant qui gouvernait avec beaucoup de sagesse un royaume immense, qui s'étendait depuis les monts où se levait le soleil jusqu'au désert où il disparaissait le soir. Ce roi était passionné par tout ce qui s'écrivait. Il avait acquis et lu tous les livres rédigés jusqu'alors, et son savoir était aussi grand que la bibliothèque qui abritait ces chefs-d'œuvre.

Il était très fier de son savoir et s'amusait souvent à faire venir à sa cour de grands savants, auxquels il demandait de lui poser des questions. Si l'un de ces savants était parvenu à trouver une question à laquelle le roi n'aurait pu répondre, celui-ci avait fait la promesse de le couvrir d'or.



Autant dire que les hommes de science se surpassaient pour trouver le théorème le plus difficile, la formule mathématique la plus obscure, le principe physique le plus compliqué afin de voir le monarque avouer son ignorance. Mais peine perdue. Le roi avait réponse à tout.

En plus de sa bibliothèque fabuleuse, le roi possédait un trésor faramineux que ses ancêtres avaient amassé au fil des siècles. Mais sa plus grande fortune résidait dans la beauté de sa fille. Celle-ci rayonnait comme le soleil à midi, et ses yeux aux couleurs de l'arc-en-ciel envoûtaient tous les empereurs alentour.

Nul n'aurait osé déclarer la guerre à son père, de peur de perdre le privilège d'approcher la belle. Tous rêvaient en secret de conquérir ses charmes et les cadeaux pleuvaient sur elle comme la pluie à la mousson.

La princesse n'en faisait pas grand cas. Solitaire, elle préférait s'occuper des fleurs tropicales qu'elle soignait amoureusement dans une serre gigantesque



où papillons et oiseaux volaient en liberté; elle aimait aussi observer, grâce à son télescope, les étoiles et les galaxies les plus éloignées.

En fait, elle n'avait comme seul ami que le fou de la cour. Celui-ci, tout dévoué à son roi, s'ingéniait à trouver pour la belle les fleurs les plus exotiques et les histoires les plus extravagantes à propos des constellations qu'elle ne cessait d'observer.

Et la belle écoutait avec plaisir ces commérages d'étoiles.

Mais voilà qu'un jour, le roi fit appeler le fou. Il était de méchante humeur et tournait sans arrêt dans sa salle des pas perdus, sans vraiment savoir ce qu'il était venu y chercher.

«Fou, lui dit-il, je m'ennuie. J'ai fait appel à tous les savants du pays, mais aucun n'a réussi à me poser une question à laquelle je ne puisse répondre.»



Mais sa plus grande fortune résidait dans la beauté de sa fille.

*Celle-ci rayonnait comme le soleil à midi, et ses yeux
aux couleurs de l'arc-en-ciel envoûtaient
tous les empereurs
alentour.*



«Ne puis-je donc plus rien apprendre que je ne sache déjà? Que pourrais-je faire pour ne plus m'ennuyer? Quelle science pourrait m'apporter un savoir que je n'aie pas encore acquis?

– Seigneur, répondit le fou, c'est vrai, vous êtes le plus grand savant de ce royaume et de tous les royaumes que porte cette terre. Vous connaissez les secrets de l'énergie et de la matière. Vous possédez les machines les plus performantes, les moteurs les plus puissants, mais vous ne possédez pas une seule machine qui soit capable de transformer de l'énergie en une matière palpable, consistante, que l'on puisse toucher et voir.»

Le roi réfléchit un instant, les sourcils froncés.

«Bravo! s'exclama-t-il. Tu viens de me donner une idée géniale! Je vais organiser un grand concours pour obtenir les plans d'une machine qui soit capable d'utiliser de l'énergie pour assembler de la matière! Et comme récompense, je donnerai au gagnant la moitié de ma fortune!»



Sitôt dit, sitôt fait. Dès le lendemain, on pouvait voir dans tout le royaume, et même au-delà, d'immenses affiches annonçant l'enjeu du concours et la récompense promise.

Ce fut alors un branle-bas de combat général. Tous les plus grands savants se mirent à réfléchir, à élaborer des plans et des stratégies. Les lois de la physique montraient bien qu'en théorie, cela devait être possible. Mais si, dans la réalité quotidienne, passer de la matière à l'énergie était chose courante (on connaissait moult moyens de transport et de chauffage utilisant des matières telles que le pétrole, l'hydrogène, le charbon, etc.), le contraire n'avait encore pu être réalisé.

Depuis que le concours avait été lancé, le roi ne s'ennuyait plus du tout. Au contraire, il s'amusait beaucoup en recevant d'innombrables visiteurs venus des quatre coins du royaume lui présenter des machines plus farfelues les unes que les autres. Mais aucune ne parvenait au résultat souhaité.

